L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 3 JUILLET 1891.

Distribution de Prix.

La distribution des Prix a été faite, au St-Joseph's Academy, par le Rev. Père Bogaerts, qui l'a fait précéder d'une allocution où il a fdéoité justement Elèves et Professeurs.

Des couronnes ont été décernées, à divers titres, aux Elèves suivantes :

Pour succès en général à Mlles C. Garcia, L. Allain, M. Adams, M. Vincent, M. Schaire, R. Carey, A. Ramel, B. Kerne, L. Bodet, O. Boudousquié, A. Lambert, N. Gebelin, L. Keller, S. Vincent, M. Porter, L. DeGrey, J. Jug, E. Ledoux, M. Gildewell, H. Stone, M. Ott, M. Vidalat, M. Boudousquié, A. Sallette.

Pour la Doctrine Chrétienne, à Mlles C. Garcia, L. Allain, M. Adams, D. Carey, A. Ramel, N. Gebelin et E. Ledoux.

Pour Mérite, à Mlles M. Vincent, S. Vincent, L. Keller, M. Ott, A. Rode, E. Moutz.

Les noms précédemment mentionnés sont ceux des lauréates le plus souvent couronnées ; presque toutes ont obtenu des prix pour excellence dans certaines classes.

Lecquet-Leroy Institute.

La soirée scolaire annuelle a eu lieu mardi à ce Pensionnat et les noms suivants des Graduées y ont été proclamés :

Département anglais — Mlles Marie Moise, Viola Carey, Cécile Gueydan et Alice Loeb.

Département français — M les Viola Carey, Cécile Gueydan et Alice Loeb.

Des médailles ont été décernées à mesdemoiselles Laura Merrick Guyol, Bella Levy, Josie Newman, Nellie Robertson, Louise Guyol, Clara Les Newman, Ethel Holmes, Blanche Newman, Florence Branghu, Corinne Branghu et Viola Carey.

—Nous publierons, dans l'*Abeille* d'après-demain dimanche, le compte de Distributions des prix, intéressantes au plus haut point : celle du Couvent des Ursulines, qui avait lieu mardi, celle de l'Asile des Sourds-Muets, fondé par le Révérend Père Mignot, qui, le lendemain mercredi, amenait une foule à Chinchuba.

Célébration.

Donaldsonville sera en fête demain toute la journée et la soirée entière. Un effet la charmante et hospitalière petite ville n'oublie pas les grandes pages de notre histoire et l'on y célèbre demain le Quatre Juillet, ainsi que nous l'avons déjà annoncé ici même.

C'est une société composée des Fils des Vétérans de l'Artillerie de Donaldsonville, Armée des Etats Confédérés qui se sont chargés de cette fête ; on qui est une garantie, qu'elle sera fort brillante. Elle aura lieu à la salle du Hook and Ladder Company, de Donaldsonville. Toute la paroisse Ascension sera là et bien d'autres Paroisses encore y seront représentées.

Nous renouvellons à ces messieurs nos remerciements pour l'invitation reçue.

Le Sang Noir.

L'imprimerie du *Messager*, journal français, publié à Lewiston, Etat du Maine, vient d'éditer, sous ce titre : *Le Sang Noir*, un roman de M. Louis Tissen. Le livre nous parvient à l'instant même, par conséquent nous n'en connaissons pas encore le mérite ; mais en jetant les yeux sur la première page, où la première phrase, nous voyons que la scène s'en ouvre dans la Basse-Louisiane.

Nous nous empresserons d'achever connaissance avec l'ouvrage et d'en rendre compte si, comme nous n'en doutons pas, il a une valeur littéraire.

Théâtre Français.

On nous prie d'annoncer que le prix du Théâtre Français, récemment ouvert au coin des rues Royale et de Dauphine, a été réduit à 25 cents, et à 10 sous pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Les représentations ont lieu tous les jours à 8 heures du soir et le dimanche en matinée. Chaque jour changement de programme. Dimanche prochain, *Tato chez Tuto*, comédie en un acte et *Les Francs en herbe*, un acte aussi, joué par deux enfants, l'un de 8 ans et l'autre de 10.

Le répertoire sera toujours composé de telle façon que l'on puisse conduire les enfants et jeunes filles.

West End.

Il n'est si bonne compagnie dont il ne faille prendre congé, et voilà que nous sommes à la veille du départ des artistes musicales qui auront tant contribué à rendre l'été moins long, moins pesant. Leur engagement prendra fin après demain dimanche et demain il seront certainement l'un des fanteurs les plus intéressants de la Fête du quatre Juillet, cet anniversaire qui demeurera à jamais radieux entre tous dans l'histoire de l'Humanité.

Mais ce sera fête aussi ce soir au West End, car le programme de l'occasion est bien celui d'un concert de gala. On commencera à six heures.

Le Vin, la Femme et les Chansons.

C'est le titre d'une des plus entraînantes valses de Johann Strauss ; titre qui, entre tous, oblige. Le compositeur n'a pas été au dessous de la tâche ; et brillante même a été sa réussite qu'un poète allemand s'est laissé charmé par ce triplet charmant : Le Vin, la Femme, les Chansons et a adapté des paroles aux tout capiteux motifs de gracieux et fécond musicien viennois.

A son tour cette poésie tournoyante, bondissante, au rythme divers a tenté M. Solomon Marx, qui a valsé la difficulté toujours grande d'une traduction édée sans être servile, pleine d'élégance et de coloris.

Nous en complimentons sincèrement notre confrère et ami M. Solomon Marx. Nous le prions aussi de nous pardonner si nous avons tant tardé à accuser réception de son excellent travail ; mais nous avons été tellement excédé d'occupations que nous ne trouvions pas le temps d'en prendre connaissance.

L'Art.

Voici le sommaire du numéro du 15 juin :

TEXTE — *Collections étrangères : M. Frizzoni, de Milan*, par Henri de Chennevières. — *Salon de 1891*, par Léonce Bénédite. — *l'Eau de France*, par Pierre Gauthier. — *Courrier dramatique*, par Edmond Stoullig.

GRAVURES HORS TEXTE. — *Lady Smyth*, eau forte de Ch. Courtry, d'après J. Reynolds. — *Etude pour le plafond du foyer de l'Odéon* (Salon de 1891) par Raphael Collin.

GRAVURES DANS LE TEXTE. — *Porte principale du Collège d'Espagne, à Bologne*, dessin de Charles E. Wilson. — *Le Sodoma, la Madeleine ; — Libérale de Vérone, Madone ; — Giovanni Bellini, Madone ; — Bachiacca, Adam et Eve ; — Ambrogio de Predis ; Personnage de la cour des Sforza ; — Presque le style lombardesque, provenant de Bergame* (collection M. Frizzoni, à Milan), dessin de J. Hugard. — *Perdus, le soir*, dessin de E. Petitjean, d'après un tableau du Salon de 1891. — *Saint Priest d'Allier, gorges de l'Allier ; — Gorges du Tarn, passage des Etroits*, dessins de L. Le Riverend.

Education.

La seconde session scolaire du St-John High School s'est fermée le 30 juin, à Mount Airy, Louisiane, devant un public nombreux, venu des paroisses St Jean Baptiste et St-Jacques. La fête donnée à cette occasion a réussi sous tous les rapports ; elle donnera un essor nouveau à cette belle Institution, en voie de solide progrès.

Des diplômes ont été décernés aux Elèves L. P. Bourgeois et Dan. G. Chesset. La jeune F. J. Bourgeois la médaille pour l'élocution, décernée par le Principal du collège : Le Professeur H. S. Chesset.

Le Journal des Demoiselles
Paris, 42 rue Vivienne.

La dernière livraison de cette publication, plus que septuagénaire, et jeune autant que jamais cependant, renferme les matières à lire suivantes : Modes — Vêtes dans les magasins — Explication des gravures — Renseignements et Conseils — Chronique — *La Première Noce de Bébé*, conte par Jacques Normand ; — Pensées et Maximes — *Lamon*, nouvelle, de C. de Hendetot. — Curiosité historique.

Comme il lui traitée gravure coloriée, gravure en noir, hors texte et dans le texte.

Les Martyrs.

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local ; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Epurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de 51 st., Lowell, Mass. "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jerald Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit : "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et la bile. Il me serait impossible de dire combien de semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies l'amena à faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1 ; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

Waveland.

Les lecteurs de l'*Abeille* ne l'ont sans doute pas oublié, sur bien des points du pays on célébrera, cette année le Quatre Juillet, comme on ne l'a pas fait depuis trop longtemps. Un peu partout on se pique au jeu.

Waveland, la villette d'eau que l'on connaît, Waveland si avide de progrès, de développement, si plein d'initiative, ne saurait rester indifférente par personne. La florissante station lacustrale du Mississipi s'est mis en tête d'avoir sa fête, et, se souvenant de la fibre pensée cornélienne, elle prétend que son dessein soit en cela coup de maître. Et il le sera.

Donc si vous êtes maître de vos moments nous vous engageons à donner votre soirée du Quatre Juillet à Waveland. Vous trouverez la villette entière en émoi ; vous en verrez les résidents et les familiers tous et tout à l'heure ; amusités de prêter leur éclat possible à leur feu d'artifice dont les motifs seront nombreux et auront aussi un intérêt d'actualité. De plus les habitants de l'endroit et ceux de la Baie St-Louis se sont complètement entendus, afin d'arriver au meilleur des ensembles.

Si bien que de l'extrémité inférieure de Waveland à la limite supérieure de la Baie St-Louis ce sera une ligne de feu, non interrompue et qui ajoutera à la beauté du spectacle pyrotechnique donné par la libération des Waveloudais, auxquels nous souhaitons la meilleure des réussites, en regrettant de ne pouvoir être des leurs.

CE QUE PENSE L'EX IMPÉRATRICE EUGÉNIE DE LA RÉSURRECTION DE L'EMPIRE.—Après avoir, parlé de l'affaire Chassenet, le *Jour*, de Paris, a cru pouvoir interroger sur ce point délicat, l'ex-impératrice Eugénie. Il publie le résumé de son entretien :

J'essaye d'engager la conversation sur le terrain brûlant de la mort du prince Napoléon et des incidents qui l'ont suivie, mais je me heurte de ce côté à un parti pris absolu de ne rien dire.

Je te veux en aucune façon, me dit la comtesse de Pierrefonds, donner mon opinion sur ce sujet.

—Vous pourrez peut-être pourtant me dire si vous croyez à la résurrection de l'Empire ?

A cette question, l'impératrice se leva et me répondit avec force, en regardant les tentures de la porte :

—Avec mon fils, l'empire est mort.

Avant de prendre congé, je demandai à la comtesse de Pierrefonds, si elle savait qu'une caissière de la rue Saint-Denis, Mme Chassenet, prétendait être sa fille.

—Il y a au moins trente hallucinées en France qui me veulent pour mère. Vous n'ignorez pas qu'aux bons jours de l'Empire les ferventes consacraient leurs enfants à Napoléon. Dans quelques familles, on tatouait de l'aigle impérial le bras ou la jambe des nouveaux nés. Ce doit être là le cas de cette dame dont vous me parlez.

VOYEZ-VOUS MON ÉPONGE?
CIREZ vos Souliers avec le WOLFF'S ACME BLACKING
Une fois par Semaine!
Les autres jours, lavez-vous et nettoyez-les avec une ÉPONGE MOUILLÉE.
FAITES comme J'AI FAIT
CHAQUE ménagère CHAQUE bureau CHAQUE propriétaire de voiture CHAQUE personne capable de tenir une brosse DEVRAIT SE SERVIR DU
PIK-RON
PRONONCEZ-LE COMME VOUS LE VOULEZ
PRIMA LES MEUBLES CIRÉS ET NOUVEAUX
PRIMA LES VERNIS ET LA PORCELAINE
PRIMA LES ANTIQUES DE PEU BLANC
PRIMA VOS CHAUSSURES
PRIMA LA VOITURE DE SERVICE
Vernit en même temps.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie

L'eau Empoisonnée!
Est celle dont vous faites usage et qui vous vient des
Citernes mal entretenues,
La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville; tandis que celle des
Citernes nettoyées
— Par la —
SEDIMENT Machine Co.
35 rue Union, coin Carondelet, Nouvelle Orléans, Lne.
Est pure et saine.
Que vous vous absentiez ou simplement en ville, faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.
Ordres exécutés promptement.
27 juin—3 mois

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans,
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour. La construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibre pour la rotation de l'étouffoir. Ces pianos ont rétablissent un volume et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations à pianos une spécialité 29 juin

Avis.
L'adjudicataire des privilèges, bars, restaurants, ice cream, gâteaux, limonades, soda, jeux et amusements divers (pour la fête française du 14 juillet prochain, aux Fair Grounds) fait savoir aux personnes qui voudraient acheter un ou plusieurs de ces privilèges, qu'elles peuvent s'adresser à M. J. A. Buisson, coin Bourbon et Toulouse, tous les jours, de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. 29 juin

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 juillet 1891.—Indications pour la Louisiane : Temps beau, température stationnaire vents variables.

Température du 2 juillet 1891.
Thermomètre de X. L. CLAUSS, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	28
Midi	94	34
3 P. M.	92	33
8 P. M.	90	32

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Thomas Doby à Mlle Secessia Lisubins.
Henry Hammel à Mlle Emily Raffo.
Jos Jones à Mlle Mary Martin.

Naissances.

Mme Paul M. Fortuno, un garçon.
Mme Wm A. Winck, un garçon.
Mme Leo Brickman, un garçon.
Mme Spero Calcas, un garçon.
Mme John Wayman, un fille.
Mme Joseph A. Cook, un garçon.
Mme D. Gernecil, un garçon.
Mme Catherine Blanchard, une fille.
Mme Joseph Ziegler, une fille.
Mme Ernest N. Cousin, une fille.

Décès.

Jane Singleton, 75 ans, 227 rue Baronne.
Edward Hayden, 46 ans, Asile des Petites Soeurs des Pauvres.
Mme Veuve Margaret Ward, 75 ans, 163 rue Constance.
Nicolo Magiaracina, 5 mois, 115 rue Washington.
Lillian Brown, 12 mois, 254 rue Gravier.
Louis Barbarin, 9 mois, 123 rue Nord Johnson.
Flora Joseph, 3 mois, 62 rue Ste-Marie.
Mme Veuve J. A. Dellart, 67 ans, 418 rue Dryades.
Mme E. Conds, 54 ans, 24 rue Delachaise.
Mme L. McCarthy, 8 jours, rue Labadie, près Miro.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

E. F. Merrick Jr. au Mutual Building and Homestead Association, deux terrains bornés par l'avenue Napoléon, les rues Pitt, Prytanée et Berlin, $3,750.

B. Hartenstein à Mme C. Geissler, un lot borné par les rues Bagatelle, Richelieu, Plaisir et St Antoine $900.

C. G. Rebentisch à O. Fitzpatrick, un terrain borné par les rues St Thomas, Deuxième, Troisième et Rousseau, $1,000.

Mme C. Sorbet à V. Pedelahore, un terrain borné par les rues Royale, Bourbon, Ursulines et Hôpital, $2,250.

J. Grehan et als à F. J. Mitchell, trois terrains bornés par les rues Broad, Palmyre, Dorgenois et Cleveland, $1,550.

J. H. O'Connor à H. G. Carbajal, un terrain borné par l'avenue Cleveland et les rues Canal, Marais et Villeré, $2,000.

H. Albert à Mme C. Pfaff, un terrain borné par les rues St-Pierre, Rocheblave, Orléans et Dorgenois, $600.

T. H. Underwood au People's Homestead Association, un terrain borné par les avenues Nashville et St Charles et les rues Hurst et Arabella, $1,200.

C. Davenport à A. Martin, un terrain borné par les rues Villeré, Annette, Robertson et St-Bernard, $1,000.

Mlle C. Acker à Mme M. McMahon, deux terrains bornés par les rues Market, Jackson, Chestnut et Elmire, $1,500.

E. H. McCaleb, Jr, à A. Petit, un terrain borné par les rues Jackson, Philip, Baronne et Dryades, $1,525.

G. Lyons à F. Egan, un terrain borné par les rues Canal, Villeré, Donaue et Robertson, $3,000.

J. T. Guel à Mme V. Rollins, deux terrains bornés par les rues Antonine, Camp, Foucher et Chestnut, $1,800.

Cour Civile de District. — Fred. H. Sturcken contre Mme Elizabeth Hanert, en partage.

R. Klotz contre Chas. Macready et Nick Burke, pour obtenir une injonction.

Mme N. E. Weaver contre Brownlee W. Taylor—Jugement en faveur du défendeur.

Le juge Rightor a décidé le procès de l'Etat contre les héritiers de Mme Carcasgo, veuve Saloy, en faveur de ceux-ci, qui pourront entrer en possession des biens laissés par la défunte, malgré l'intervention de l'Etat qui se présentait comme seul héritier légal.

Il est probable que l'affaire sera portée en appel devant la Cour Suprême.

La maire et le Postal Telegraph Co.—On sait que le Conseil a refusé à la Postal Telegraph Co. l'autorisation d'établir une ligne souterraine de fils et qu'il lui a laissé la seule liberté de fils suspendre aux tours électriques.

Or la compagnie s'est permis, malgré ce refus, d'ériger des poteaux dans les limites prohibées et M. Harrod en a informé le Maire qui a immédiatement donné ordre au chef de police d'envoyer sur les lieux des agents avec des haches pour abattre tous les poteaux qui ont été placés en deçà des limites prescrites.

Accident de voiture—A 3 h. 30 de l'après-midi, un cheval attelé à un buggy a pris peur au coin des rues Tchoupitoulas et Soraparu, et M. Fred Leineweber, qui se trouvait dans la voiture, a été jeté à terre et s'est blessé à la poitrine.

Il a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Le feu.—Hier soir à 5 heures un commencement d'incendie s'est déclaré à bord du remorqueur *Jno. Orin*, ancré au pied de la rue Robin et appartenant à MM. Desforges et Young. Pas de dommages.

Repêché.—Le corps de John Roosmeyer, qui s'est noyé le 30 juin, a été repêché hier soir à 4 heures 30 au pied de la rue Jeannette.

Suicide.—Hier soir, à 5 heures 30, un nommé Henry Trust, employé de la maison John Blank, rue Magasins, No 58, s'est suicidé au West End, en sautant dans le canal.

Un laitier, à son arrivée en ville, a annoncé à la police qu'en passant près du canal il avait aperçu au dessus de l'eau, au bord du canal, la tête d'un individu.

Le wagon de police du premier précinct a été envoyé immédiatement et a rapporté le corps de M. Trust qui avait été repêché à un quart de mille du West End. Il portait une épingle de cravate en diamant, une bague et autres bijoux en or.

M. Trust, qui est membre de plusieurs loges et associations, est un veuf remarié et il y a devant la Cour Civile une action en divorce intentée par lui à sa femme. On pense que ses infortunes conjugales l'ont poussé au suicide.

Dans la journée, il avait bu avant de se rendre au West End, plusieurs consommations au bar room de M. Reynolds à qui il avait laissé son parapluie en gage, lui disant qu'il repasserait pour payer les poissons qu'il venait de prendre à crédit.

M. Trust laisse un fils, M. Peter Trust chez lequel le corps a été transporté.

Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé s'est réuni hier soir à 7 heures 30, sous la présidence du Dr Oliphant.

MM. Salomon, Formento, Besou, Hill, Stauffer, Wellmann, Blanc et Zacharie étaient présents.

Les minutes du dernier meeting sont lues et adoptées.

Le président annonce au Bureau qu'il a visité les différentes stations de quarantaine, qui sont en très bon état et qu'il a pendant son séjour à la station il a assisté à la fumigation de trois navires.

Lettre du Dr S. A. Rogers, président du Bureau de Santé de Memphis, demandant au Dr Oliphant des renseignements sur le service de quarantaine en Louisiane et le priant de lui faire savoir si les navires fruitiers sont admis dans le port de la Nouvelle-Orléans sans aucune détention. Le Dr Oliphant lui a répondu qu'aucun navire fruitier venant d'un port infecté n'était admis dans le port sans une détention de trois jours à la station de quarantaine.

Lettre du Dr B. F. Taylor, officier sanitaire à Port Limon, informant le bureau que l'état sanitaire de cette ville est très satisfaisant.

Le président déclare que le steamship *Tezcas* a été retenu à la Station de Quarantaine plus longtemps qu'il n'était nécessaire à cause de trois cas de fièvre de marais qu'il y avait à bord.

Le secrétaire lit la démission du Dr W. H. Blanc, chef inspecteur sanitaire qui est obligé de partir pour le Tennessee où il a trouvé une position avantageuse.

Le Dr Blanc se lève, et explique les devoirs d'un inspecteur sanitaire.

Il dit que de grands progrès sanitaires ont été faits, mais qu'il reste encore beaucoup à faire. Il n'y a pas eu depuis trois ans, dit-il, un seul cas de petite vérole et depuis une période de plus de 12 ans, il n'y a pas eu qu'un cas de fièvre jaune qui était importé. Le docteur insiste sur la nécessité d'une prompte solution de la question de l'eau.

Le système des fosses d'aisances doit être complètement changé, et enfin la question du drainage, qui a été si longtemps discutée, aura, espère t-il, une solution aussi prompte que possible. Il ajoute que le bureau a fait tout ce son pouvoir pour améliorer l'état sanitaire de la ville, mais qu'il n'a pas été secondé par la population. Il termine en disant que l'adulération du lait a considérablement diminué et que le bureau a fait observer toutes les ordonnances sanitaires existant dans l'Etat.

En terminant, il exprime son regret d'être obligé de quitter la Nouvelle-Orléans et le Dr Oliphant lui répond qu'il est pénible pour le Bureau de Santé, de perdre un aide aussi capable que le Dr. Blanc.

Pétition de M. Jackson, demandant au bureau la permission de faire couper les saules qui se trouvent devant le lot qu'il a acquis et qui empêchent l'accès de l'air, qui est si nécessaire à un établissement de ce genre.

Résolution de John Wise, charpentier de la station de quarantaine, qui demande une augmentation de salaire. Renvoyé au Dr Formento, son appointements sont portés de $50 à $65.

Sur motion du colonel Hill les conclusions du dernier rapport du Dr Formento, sur la question de l'eau, sont prises une à une et mises aux voix.

La première conclusion est ainsi conçue :

Il est désirable que l'approvisionnement d'eau du fleuve, qui est la plus pure à la Nouvelle-Orléans, soit graduellement étendu jusqu'aux limites extrêmes de la ville, et il est urgent que la compagnie des eaux fournisse, aussitôt que possible, de l'eau filtrée.

Après une courte discussion elle est adoptée avec un léger amendement.

Après une longue discussion, la seconde conclusion qui est comme suit, est votée sans amendements :

2. Pour atteindre ce grand desideratum sanitaire, des concessions doivent être faites des deux côtés. La compagnie des eaux devrait réduire le prix de ses Abonnements et la ville augmenter le nombre des fontaines et faciliter la solution de son procès avec la compagnie des eaux.

Enfin, les habitants de la Nouvelle-Orléans devraient profiter de l'occasion pour s'abonner.

La troisième conclusion qui est adoptée sans discussion :

L'eau de citerne à la Nouvelle Orléans est susceptible de contamination, et l'on ne devrait s'en servir qu'en suivant ponctuellement les recommandations du Bureau de Santé.

La quatrième conclusion qui est comme suit a été adoptée avec l'addition des mots "comme ils sont actuellement", après "puits artésiens" :

4. L'eau des puits artésiens rend de grands services sanitaires et industriels, mais on ne saurait s'en servir pour l'approvisionnement des habitants de la ville.

La dernière conclusion ci dessous est adoptée sans discussion :

5. L'ordonnance No 127 C. S., force tous les propriétaires d'avoir l'eau de la ville dans leurs immeubles, ou de fournir à leurs locataires des citernes contenant 250 gallons d'eau pour chaque chambre habitable de l'immeuble. L'ordonnance spéciale que, si par suite d'une sécheresse prolongée, la quantité d'eau se trouve au dessous de la quantité spécifiée, les propriétaires sont obligés de fournir l'eau de la ville à leurs locataires.

Si malgré les défauts on faisait rigoureusement observer cette ordonnance, elle soulagerait grandement la population, pendant une sécheresse aussi longue que celle que nous venons d'endurer.

Le grand jury n'ayant pas nommé les deux membres du Bureau de Santé impliqués dans le scandale des abattoirs, et un stigmate pesant encore sur tout le Bureau, le Dr Bezou fait la motion qu'un comité de trois soit nommé pour prier le grand jury actuel de faire une enquête détaillée et un rapport dans lequel il nommera les coupables.

MM. Bezou, Formento et Wellmann sont nommés membres de ce comité.

Sur motion de M. Formento, les appointements de l'inspecteur des viandes aux abattoirs sont fixés à $75 par mois.

Quatre candidats se sont présentés : MM. Arthur Beever, Taylor, A. M. McLane, V. L. Gilmore et S. P. Delaup.

Le Dr Wheeler est nommé inspecteur par 5 voix contre 1.

Le président pense qu'il serait utile d'adopter de nouveaux règlements relatifs aux règles de fumigation des barques et des godilettes.

Tué par un ascenseur.—Hier soir à 5 heures, un terrible accident est arrivé à l'hôtel Venderbank où un jeune commissionnaire de l'hôtel, Tom Vasseburg, âgé de 15 ans a été écrasé par un ascenseur, et est tué net.

Envoyé au 3me étage pour faire une commission, il avait pris seul l'ascenseur qui fait son trajet fort rapidement, et au 2me étage il s'est penché par la porte qu'il avait laissée ouverte et a eu la tête prise entre l'ascenseur et l'encadrement de la porte de la cage.

Le choc lui a fait perdre connaissance et il lui a été impossible d'arrêter l'ascenseur duquel il est tombé d'une hauteur de 40 pieds.

Tom Vossburg est le dernier enfant de Mme Vossburg, qui perdait dernièrement par la diphthérie, en très peu de temps, quatre autres enfants, et dont le fils aîné est mort à la suite de brûlures reçues à la fonderie Roberts.

Second envoyé d'aliénés à Jackson.—Les personnes suivantes, atteintes d'aliénation mentale, seront envoyées à Jackson, Lne, la semaine prochaine :

Catherine O'Hara, Laura Bath, Emma McDuff, Felicia Skitt, Ellen Gotheroaux, Louise Schwartz, Lizzie Kennedy, Lena Schaff, Annie Kinnsley, Maggie Quirk, Louise Sitzner, Lizzie Meslin, Philomène Judice, Winnie Whittaker, Mary Crawford, Margaret Yanaga, Ellen Kearney, Joséphine Pernhall, Constance Guérin, Catherine Hartman, Mme Pierre Honin, Anne Harrison et Mary Maroney.

Blessé.—Le train de 4 h. 45 P. M., de Gulf R. R., a amené en ville un nommé H. Contère qui, se trouvant dans la paroisse St-Bernard, avait été blessé d'un coup de fusil aux jambes par un de ses amis nommé Louis Allright. Contère, dont les blessures sont peu dangereuses, a été transporté à l'hôpital dans le wagon de charité.

Accident.—Hier matin à 6:30 heures, comme Mme J. D. Maxent demeurant No 356 rue Sud Bassin, faisait son lit, un revolver qui se trouvait sous le matelas, est tombé et une cartouche ayant fait explosion, la balle l'a atteinte à la jambe droite.

Elle a reçu les soins du Dr Nonderlich.

Mauvais traitements.—Hier on a amené à la Nouvelle-Orléans, un jeune nègre de 15 ans, nommé Thos. Lee, qui se trouvant à St-Joe, Lne, s'était blessé au pied gauche d'un coup de hache.

NEW ORLEANS
Co-operative Banking Association,
42 & 44 RUE CHARTRES,
Ont commencé les affaires à partir d'aujourd'hui, 1er juin 1891.
P. M. SCHNEIDAU, Président.
F. MULLER, Caissier. 4 juin

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Bonds Français.—Banque de France.

Paris, 2 juillet—Le trois pour cent est coté à 95 francs 5 centimes.

L'état hebdomadaire de la banque de France indique une augmentation de 10,000,000 de francs en or et une diminution de 2,800,000 francs en argent.

Bruit démenti.

Paris, 2 juillet—On dément officiellement l'occupation par les troupes françaises de la province de Loing Prubang, un état vassal de Siam, ainsi que cela a été annoncé hier dans une dépêche de Bangkok au journal *Standard* de Londres.

Le journal Le Matin et la Triple Alliance.

Paris, 2 juillet—Aujourd'hui le journal *Le Matin* déclare que le nouveau traité du dreibund (triple alliance) supprime trois clauses du premier traité comme suit :

1. Cette clause qui obligeait l'Italie à envoyer trois corps d'armée à la frontière en temps de paix, n'est plus en vigueur.

2. La clause qui forçait l'Autriche à stationner des troupes sur la frontière russe en cas de guerre prusso-allemande.

3. La clause, fixant le minimum de l'armée effective de l'Italie et de l'Autriche en temps de paix, est supprimée.

Les trois puissances, cependant, d'après la même feuille, garantissent mutuellement l'intégrité de leurs territoires respectifs.

Chambre des Députés française.

Paris, 2 juillet—Aujourd'hui la Chambre des Députés a approuvé les nouveaux droits sur les vins, recommandés par le comité des douanes.

Ces droits sont comme suit : un franc cinquante centimes comme maximum, et soixante-dix centimes comme minimum par degré au chaque hectolitre jusqu'à 11 degrés.

La Chambre a aussi approuvé les nouveaux droits sur la bière recommandés par le même comité. Les droits sur la bière sont mis à 12 et 9 francs.

La Compagnie Nouvelle des Omnibus.

Paris, 2 juillet—La compagnie Nouvelle des omnibus ayant demandé une protection d'agents de police armés pour le trafic, le maire considérant que la demande est de nature à susciter des troubles, a retiré l'autorisation aux omnibus de circuler.

Violente tempête en Allemagne causant des dommages considérables.—Nombre de personnes noyées.

Berlin, 2 juillet—Une terrible tempête accompagnée de coups de tonnerre, de grêle et de pluie, est rapportée depuis hier soir, causant des dommages considérables aux récoltes et à la propriété à Rutgerd et Fezeldorf.

Un grand nombre de maisons ont été complètement démolies et les locataires ensevelis sous les ruines. Treize cadavres ont été trouvés dans une maison. On ne peut pas dire encore les dommages causés aux navires.

A Brunswick, la tempête avait la proportion d'un cyclone et les habitants disent que c'est une des plus violentes qu'ils aient vues.

Un grand nombre de rues sont transformées maintenant en rivières en miniature.

Cyclone.—Un grand nombre de victimes.

Berlin, 2 juillet—Un cyclone a frappé hier le district Crefeldt, dans la Prusse rhénane. Cinquante maisons ont été détruites et un grand nombre de personnes tuées ou blessées.

Accident fatal à bord du steamer Saale.

Brême, 2 juillet—Mlle Elizabeth Newton, de Pittsfield, passagère à bord du steamer *Saale*, arrivé ici hier, est morte, à ce bord, d'une fracture de crâne, causée par une chute qu'elle a faite le 24 juin, en tombant du haut de l'escalier du dit steamer. Les restes ont été embaumés et seront expédiés à Pittsfield, à bord du *Saale*. Elle était nièce de Hon. Edward Newton et nièce de l'artiste Stuart Newton.

L'empereur d'Allemagne.

Amsterdam, 2 juillet — L'empereur Guillaume a reçu aujourd'hui au palais les résidents allemands de cette ville, puis il a visité l'asile des orphelins et l'hôtel de ville.

Après cette inspection, l'empereur et sa suite se sont embarqués dans des embarcations sur le canal et ont assisté à la fête aquatique qui a été organisée en son honneur sur le Amstel.

Une foule énorme affluait le rivages et l'on peut dire qu'Amsterdam et ses environs sont en fête dans la plus forte acception de ce mot.

Mort du Père Pulhir.

Amsterdam, 2 juillet—Les nouvelles reçues de Surinam, Guinée hollandaise, annoncent que le Prof. Palkir, le Père Rédemptoriste qui a consacré les vingt-quatre dernières années de sa vie à soigner les lépreux de cette colonie, est mort de la lèpre.

Le News—Le gouvernement allemand.

Londres, 2 juillet—Une dépêche de Berlin au journal *News* dit que le Reichscourt que le gouvernement allemand a ignoré d'ordonner les financiers allemands pour les décider à aider l'Italie dans ses troubles monétaires, en manière d'encouragement, pour l'amener à adhérer au dreibund. L'adhésion formelle de l'Angleterre est hors de question ; néanmoins son appui tacite est reconnu comme étant d'une grande valeur, car en cas de guerre en Europe, les puissances centrales dépendront des colonies anglaises et de l'Amérique pour l'approvisionnement en armes et de viande ; les flottes de la triple alliance étant très faibles pour lutter avec les flottes alliées de la France et de la Russie.

La Banque d'Angleterre.

Londres, 2 juillet—12:30 P. M.—La banque d'Angleterre a réduit son taux d'escompte de 3 à 2 1/2 pour cent.

Le journal Post et la Triple Alliance.

Londres, 2 juillet—Le correspondant berlinois du journal *Post* dit : Une convention a été négociée pour que les signatures au dreibund (triple alliance) soient apposées ici au lieu de Vienne comme cela eut lieu jadis.

On doit accorder une large part dans le succès des négociations au comte de Launay, l'ambassadeur d'Italie en cette ville, dont le zèle, au nom de l'Italie, était très difficile.

La nouvelle alliance est basée sur trois traités, le nouveau étant l'Autriche et l'Italie.

Il est probable que le traité italo-allemand sera publié, mais le traité italo-autrichien restera à l'état de secret.

On rapporte que celui-ci n'a pas encore la forme d'un traité régulier étant seulement établi par un échange de notes diplomatiques.

Mme Henry Cox.

Londres, 2 juillet—Mme Henry Cox, veuve de feu James Mellenry, est indigente de l'exhumation du corps de son frère.

Au cours d'une entrevue qui a eu lieu aujourd'hui à Liverpool, elle a dit qu'elle ne pouvait pas imaginer de raison à cette exhumation.

Elle a ridiculisé l'idée du suicide de son frère par le poison.

Mme Cox est partie pour Belfast, où elle va passer quelque temps chez Sir Edward Coy, afin de changer d'air.

Vente de la collection du Dr Rafael.

Londres, 2 juillet—A la vente à l'encan de la collection d'autographes américains du Dr Rafael, un folio contenant un ensemble complet des signatures des signataires de la déclaration de l'Indépendance, collection dont vingt-deux exemplaires seulement sont connus, a rapporté $1,250.

Un folio de lettres écrites par des notabilités qui occupaient une place marquante au moment de la guerre de l'Indépendance, a été v